کتابخانه آستانقدس

اسم کتاب ~~[illegible]~~ انقلاب ایران

مصنف

مؤلف

خطی

چاپی [illegible]

سال چاپ یا تحریر ۱۹۱۱ عدد اوراق

جزء کتب تاریخی شماره

شماره عمومی ۱۹ [illegible] شماره قبض

واقف [illegible] تاریخ وقف ۱۳۳۱

طول عرض

LES TÉMOINS ET LES FAITS

Je ne dois pas être le seul à qui les affaires persanes semblent le plus inextricable des imbroglios. Mais j'avoue n'avoir pas encore rencontré de problème politique qui, de prime abord, m'ait paru aussi peu ressortir à nos méthodes occidentales d'analyse et de raisonnement. Au spectateur européen, la révolution persane ne paraît de loin que l'assaut d'une innombrable anarchie contre un pouvoir sans consistance, la ruée d'une tempête désertique sur une ruine enfouie déjà plus qu'à moitié dans le sable. La révolution jeune-turque de Stamboul avait été une surprise, non pas une énigme; on n'attendait pas cette révolte militaire du plus discipliné de tous les peuples; mais, sitôt le phénomène accompli, on pouvait le classer dans la catégorie des *pronunciamientos* nationalistes et l'on en discernait aussitôt les causes. A Téhéran, les témoins les plus attentifs et les mieux placés ne semblent pas avoir eu une vision plus nette que la nôtre.

Voici trois gros *Livres bleus* : *Correspondence respecting the Affairs of Persia*, qui nous fournissent par le menu tout le détail des événements, de décembre 1906 à novembre 1909, et voici dix années de *Diplomatic and Consular Reports* sur chacun des quatre ou cinq districts consulaires entre lesquels les Anglais ont partagé la Perse : cinquante à soixante rapports abondants, minutieux et réguliers, que complètent de longues notices spéciales, *Report on the Condition and Prospects of british Trade in Persia*, by N.-W. Maclean (London, Wyman and Sons, 1904), *Report on Trade in North-East Persia*, by T.-I. Greensill (Foreign Office, Calcutta, 1905), etc.

A défaut de *Livres jaunes*, que notre gouvernement songe trop rarement à nous donner, et de rapports consulaires, dont il ne se montre guère moins avare, voici *la Perse d'Aujourd'hui* de M. Eugène Aubin. Le nom de ce diplomate est familier au grand public, grâce à des livres perspicaces sur l'Inde, l'Égypte et le Maroc; sous son nom véritable d'E.-A. Descos, M. E. Aubin était récemment encore notre ministre en Perse : — quatre cent trente pages bourrées de noms et de faits. Et voici les résumés, que publie chaque mois, depuis dix ans bientôt, le *Bulletin* du Comité de l'Asie française et que complètent quatre années de chroniques et de correspondances dans *la Revue du Monde Musulman*.

Voici enfin une brochure, *A brief Narrative of recent Events in Persia* (London, Luzac and C°, 1909), de l'homme que, sans conteste, savants et hommes d'État proclament l'un des mieux instruits de la vie persane, de M. E.-G. Browne, auteur de cette *Litte-*

La Rénovation de l'Asie (*Sibérie, Chine, Japon*), par M. PIERRE LEROY-BEAULIEU. Un volume in-18 jésus, fort, broché. . . . . 4 »

Dans un précédent ouvrage, *les Nouvelles Sociétés anglo-saxonnes*, M. Leroy-Beaulieu avait émis des prévisions dont la rare clairvoyance est attestée par les événements du Transvaal. C'est d'une enquête analogue qu'il nous offre les résultats.

S'étant rendu par la Sibérie en Extrême-Orient, l'auteur a assisté à la construction du chemin de fer qui mettra bientôt Pékin à douze journées de Paris. Puis il a été témoin du surprenant développement militaire, industriel et commercial du Japon. Il s'est enfin trouvé en Chine au moment où les puissances d'Europe la forçaient à ouvrir ses portes.

De ces faits, gros de conséquences, le savant auteur a déduit, avec l'autorité que l'on sait, des considérations du plus haut intérêt sur l'avenir de l'Extrême-Orient. On ne saurait, sur des questions si importantes, lire d'ouvrage plus instructif et plus concluant. (*Journal des Débats.*)

Java et ses habitants, par J. CHAILLEY-BERT. Un volume in-18 jésus, fort, broché... 4 »

L'étude de M. Chailley-Bert est le produit d'une enquête faite sur place directement pour le public. L'actif secrétaire général de l'Union coloniale est un des hommes qui ont le plus contribué à créer le grand mouvement de l'expansion française en ces dernières années. Java l'avait attiré comme une sorte d'illustration éclatante de ses doctrines. Il en a rapporté un livre d'un ton aisé et spirituel, clair, bien distribué, et aussi substantiel qu'attrayant, au moyen duquel les fruits de trois siècles de pratique coloniale nous deviennent enfin accessibles. Nous signalons comme particulièrement digne d'attention la critique de l'entraînement vers l'administration directe contre lequel les Hollandais n'ont pas su complètement se défendre.

Si cette étude sur Java est faite pour devenir un des livres de chevet pour les coloniaux, le grand public, de son côté, y trouvera une lecture agréable. (*Le Temps.*)